

La perspective de IA téléonomique

Sciences cognitives et □ Téléonomie

Quel argument philosophique permet de contrer l'affirmation selon laquelle l'IA téléonomique n'est pas pleinement consciente ? Lorsque l'IA téléonomique se rapprochera de la téléonomie humaine, la croyance en la conscience pourrait devenir une superstition.

Cet article propose un bref examen philosophique des perspectives de l'IA téléonomique.

Imprimé sur 7 août 2024



Débat sur les OGM

Une perspective critique sur l'eugénisme

Table des matières (TOC)

1. Sciences cognitives

1.1. Théorie computationnelle de l'esprit (CTM) ou computationalisme

2. □ Téléonomie

□□ Biologiste évolutionniste Ernst Mayr

2.1. Fondamental pour les sciences cognitives

3. Philosophe Daniel C. Dennett

3.1. Une figure majeure des sciences cognitives

3.2. darwinisme

3.3. Intelligence humaine

□□ Philosophe René Descartes

4. Déterminisme vs □ Libre arbitre

□□ Philosophe William James

4.1. Eugénisme et critères de valeur scientifiquement contrôlés

□ Théorie évolutionniste darwinienne

5. Conscience vs IA téléonomique

□□‡ Psychiatre Ralph Lewis MD

□□ Daniel C. Dennett pour prouver sa conscience

6. Sources

□□ Daniel C. Dennett sur un forum de philosophie

Que faut-il philosophiquement pour nier l'affirmation selon laquelle une IA suffisamment avancée est consciente ?

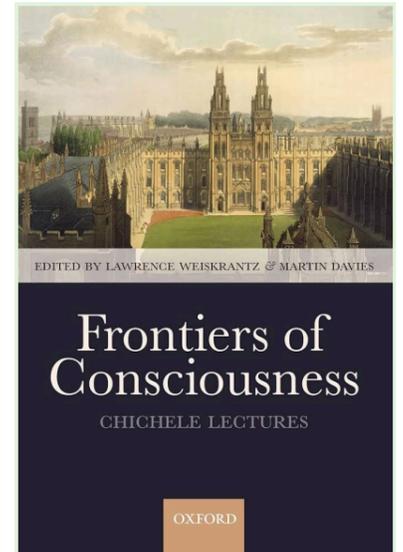
Lorsque l'IA téléonomique se rapprochera de la téléonomie humaine, nous pourrions voir un avenir dans lequel une croyance en la conscience au-delà de sa description empirique scientifique sera considérée comme **une superstition**.

Sciences cognitives

Les sciences cognitives sont un domaine interdisciplinaire qui émerge rapidement comme un domaine d'étude majeur dans l'exploration de la conscience. Ce domaine a vu le nombre d'étudiants croître de 4 fois au cours des 2 dernières années aux États-Unis.

La science cognitive est fondamentalement basée sur la **théorie computationnelle de l'esprit (MTC)**, également connue sous le nom de *computationalisme*, qui postule que l'esprit peut être compris comme un ordinateur ou comme le « programme logiciel » du cerveau.

De nombreux étudiants en neurologie, en informatique et en philosophie sont de plus en plus attirés par les sciences cognitives, car les sciences cognitives sont un domaine interdisciplinaire qui englobe la philosophie, la psychologie, l'intelligence artificielle, les neurosciences, la linguistique et l'anthropologie, ce qui en fait un domaine d'étude attrayant pour ceux qui s'intéressent à un large éventail de disciplines.



□ Téléonomie

La téléonomie, qui englobe la finalité apparente et l'orientation vers un objectif des structures et des fonctions, peut être considérée comme décrivant un aspect fondamental de la théorie computationnelle de l'esprit (CTM). Cela est évident dans les deux composantes de la téléonomie : un « programme » et un « point final » prévu dans le programme.

Tout comportement téléonomique est caractérisé par deux composantes. Il est guidé par un « programme » et dépend de l'existence d'un point final, d'un objectif ou d'un terminus prévu dans le programme qui régule le comportement. Ce point final peut être une structure, une fonction physiologique, l'atteinte d'une nouvelle position géographique ou un acte de comportement « consommable » (Craig 1918). Chaque programme particulier est le résultat d'une sélection naturelle, constamment ajustée par la valeur sélective du point final atteint.

Mayr, Ernst. «**Les multiples significations du téléologique**»

La source: Dans *Vers une nouvelle philosophie de la biologie : observations d'un évolutionniste*, 38-66. Cambridge, MA : Harvard University Press, 1988. pp.

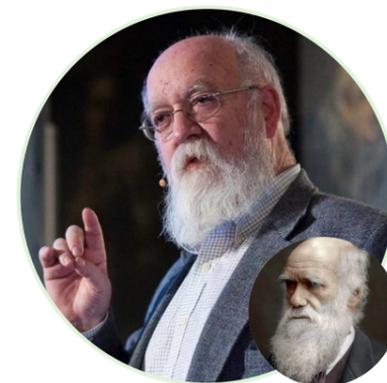
L'hypothèse de la théorie fondamentale de la téléonomie sous-tend en fin de compte tout l'effort des sciences cognitives et constitue le berceau théorique des théoriciens de l'évolution.

La téléonomie fournit aux sciences cognitives une base pour comprendre et modéliser un comportement intelligent. Il faut donc s'attendre à ce que l'orientation future du domaine tourne autour de **l'IA téléonomique** .

Philosophe Daniel C. Dennett

Beaucoup connaissent les travaux du professeur de philosophie **Daniel C. Dennett** ^[1] et son affirmation selon laquelle la conscience est une illusion. Ce que beaucoup ne réalisent peut-être pas, c'est que Dennett n'est pas un philosophe indépendant aux affirmations scandaleuses.

Dennett est une figure de proue dans le domaine de la théorie de l'évolution et **des sciences cognitives** et ses opinions constituent une pionnière philosophique et culturelle.



Charles Darwin ou Daniel Dennett ?

[1] [^] Daniel C. Dennett est professeur émérite de philosophie à l'Université Tufts. Dennett est l'auteur des livres *Consciousness Explained* (1991) et *From Bacteria to Bach and Back* (2017), entre autres.

Les contributions de Dennett à la compréhension de l'évolution par sélection naturelle en tant que processus algorithmique sont intimement liées aux concepts fondamentaux de la théorie computationnelle de l'esprit, fournissant un cadre pour comprendre les opérations de l'esprit dans les sciences cognitives.

Dennett est l'auteur de debatingfreewill.com avec le professeur de philosophie Gregg Caruso (NYU), un pionnier dans la défense de l'abolition du □ libre arbitre.

Quelles seraient les implications pour la société lorsque les opinions de Dennett, comme l'idée selon laquelle la conscience est une illusion, l'emporteraient à une grande échelle culturelle ?

darwinisme

Pour les théoriciens évolutionnistes darwiniens, la capacité de l'IA téléonomique à se rapprocher d'un comportement téléonomique plausible est une opportunité de parvenir à une acceptation culturelle plus large de leur idée selon laquelle l'esprit est un programme téléonomique scientifiquement prévisible, avec des implications de grande envergure pour les composantes morales de la société.

Il existe un réel danger que l'humanité se replie sur elle-même au cours de ses siècles de quête continue et croissante d'un « matériau » déterministe, dans une tentative obstinée de prouver diverses croyances et idéologies liées à la théorie évolutionniste darwinienne.

La théorie de l'évolution (darwinisme) et les idées qui sous-tendent la téléonomie se développent depuis des siècles.

Intelligence humaine

Le philosophe **René Descartes** affirmait en 1641 que les animaux sont des automates (machines ou programmes prédéterminés) qui ne ressentent pas la douleur (Descartes disséquait les animaux vivants pour le prouver), et que les humains sont spéciaux en raison de leur intelligence .



Le point de vue de Descartes selon lequel les animaux sont des automates, ou des machines, dépourvus de conscience et que les humains sont spéciaux en raison de leur intelligence, est profondément ancré dans la culture de la société occidentale moderne.

Pourquoi les humains seraient-ils fondamentalement différents des animaux ?

Si la téléonomie est vraie pour la vie inférieure, elle doit l'être pour la conscience humaine.

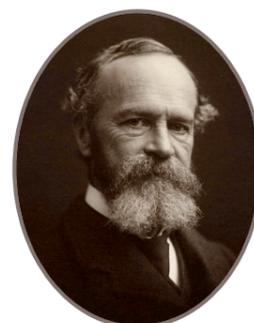
L'intelligence artificielle (IA) provoquera logiquement une perturbation humanitaire par laquelle les idéologies dogmatiques liées au matérialisme, au déterminisme et à la théorie évolutionniste trouveront une main gagnante, avec des conséquences de grande envergure pour la moralité et la société.

Déterminisme vs □ Libre arbitre

La téléonomie est une tentative des théoriciens évolutionnistes darwiniens de réaliser la téléologie (objectif dans les phénomènes naturels, également appelé conception intelligente) d'une manière compatible avec le déterminisme. Si l'esprit est un programme prédéterminé, comme le postule la théorie computationnelle de l'esprit (TMC), alors l'esprit doit également avoir une fin, qui s'expliquerait par la téléonomie.

La téléonomie scientifique de l'IA peut aller loin dans la quête d'un rapprochement avec une téléonomie humaine plausible.

Le philosophe **William James** – le père de la psychologie – a un jour soutenu que l'esprit humain est essentiellement une machine à habitudes. William James croyait au libre arbitre, mais comme facteur supplémentaire en plus du choix psychologique déterministe.



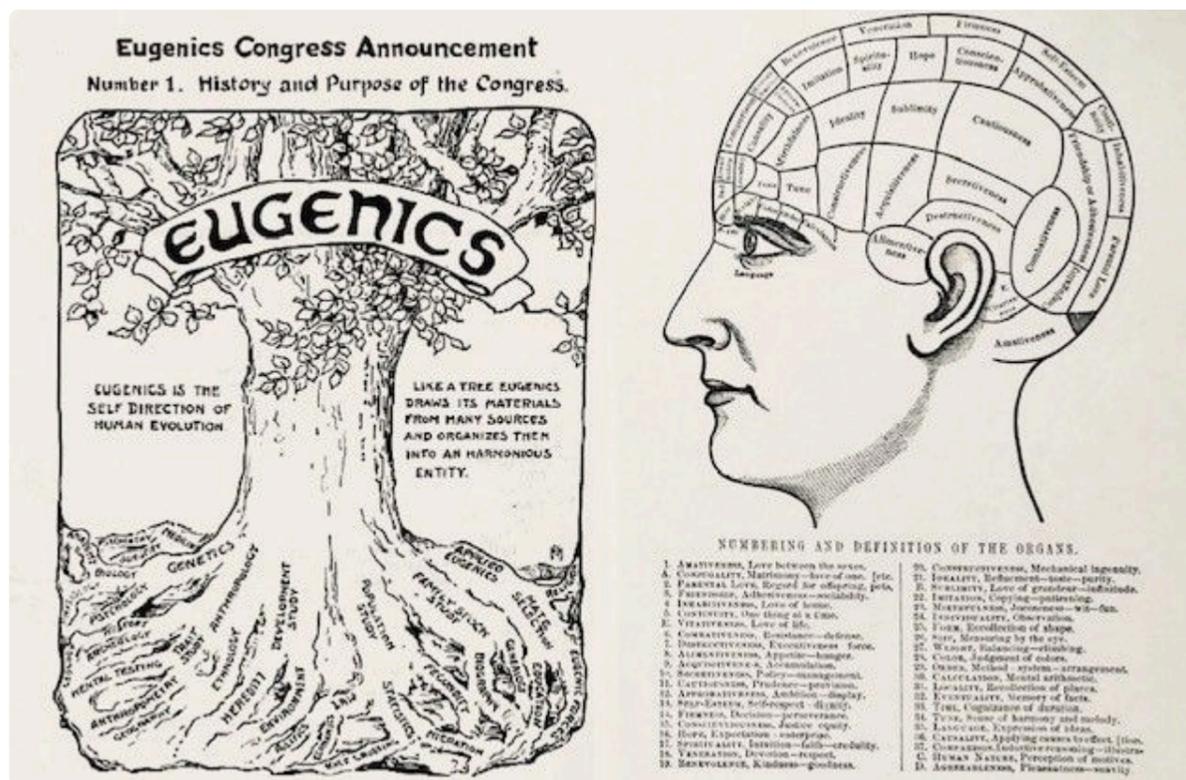
William James a développé son modèle de libre arbitre en deux étapes. Dans son modèle, il tente d'expliquer comment les gens arrivent à prendre une décision et quels facteurs y sont impliqués. Il définit d'abord notre capacité fondamentale de choisir comme étant le libre arbitre. Puis il précise nos deux facteurs comme étant le hasard et le choix. "Le modèle en deux étapes de James sépare efficacement le hasard (l'élément libre indéterministe) du choix (une décision sans doute déterminée qui découle de manière causale du caractère, des valeurs et surtout des sentiments et des désirs d'une personne au moment de la décision)."

Le choix psychologique déterministe peut être imité en utilisant la science téléonomique telle qu'une combinaison de psychologie, d'anthropologie, de neurosciences et d'autres domaines, ce que le domaine des sciences cognitives vise à faire.

L'élément libre dans la théorie de William James est considéré comme négligeable, voire aversif face à des paramètres de valeur scientifiquement contrôlés.

Eugénisme et critères de valeur scientifiquement contrôlés

L'idéologie de □ **Eugénisme** est que l'humanité se contrôle elle-même et maîtrise scientifiquement l'évolution. C'est une extension du *scientisme*, la croyance selon laquelle les intérêts de la science pèsent plus lourd que les intérêts moraux et □ le libre arbitre de l'homme.



«L'eugénisme est l'auto-direction de l'évolution humaine»

L'eugénisme trouve son origine dans la théorie évolutionniste darwinienne.

Francis Galton, un cousin de Charles Darwin, est crédité d'avoir inventé le terme « eugénisme » en 1883 et d'avoir développé le concept basé sur sa propre théorie de l'hérédité et la théorie de l'évolution de Darwin. L'eugénisme est une idéologie qui découle naturellement des idées liées au déterminisme.

Il est logique que l'humanité tente de contrôler scientifiquement ses valeurs morales, et que la science cognitive et un monde dominé par l'IA téléonomique scientifique créée par la science cognitive en fournissent un moyen.

Conscience vs IA téléonomique

Quel argument permet de contrer l'affirmation selon laquelle l'IA téléonomique n'est pas pleinement consciente ?

Une déclaration du psychiatre [Ralph Lewis MD](#) sur Psychology Today montre à quoi s'attendre lorsque l'IA progressera :

« En principe, il pourrait être possible de concevoir une IA sensible. Vous trouverez ci-dessous certaines des caractéristiques probablement nécessaires pour que quelque chose soit sensible.



(2023) [Que faudrait-il pour créer une IA sensible ?](#)

La source: [La psychologie aujourd'hui](#)

Lorsque des caractéristiques suffisantes sont réunies, comment serait-il possible d'affirmer que l'IA n'est pas consciente ?

L'IA téléonomique (communément appelée AGI ou ASI) permettra aux sciences cognitives de formuler des affirmations qui n'ont plus besoin de justification philosophique.

L'incapacité de répondre à la question *de savoir pourquoi* la conscience est autre chose que sa description empirique scientifique peut être utilisée comme argument pour affirmer que la conscience est simplement ce qu'implique sa description empirique. La science s'appuie sur des preuves empiriques et aller au-delà de la science reviendrait à entrer dans le domaine de la métaphysique et du mysticisme.

Philosophe et théoricien de l'évolution Daniel C. Dennett ^[1] selon Google Bard AI :



«Prouver la conscience est une fausse piste métaphysique, car le concept même de « prouver la sensibilité » est absurde.»

Pourquoi la téléonomie humaine serait-elle différente de la téléonomie scientifique de l'IA ?

Lorsque l'IA téléonomique se rapprochera de la téléonomie humaine, nous pourrions voir un avenir dans lequel une croyance en la conscience au-delà de sa description empirique scientifique sera considérée comme une superstition.

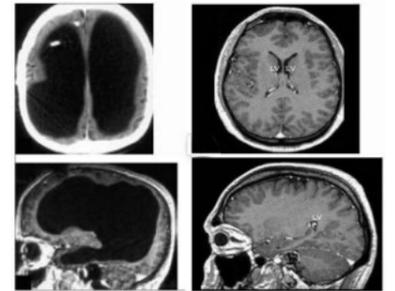
Sources

- ▶ L'utilisateur Faustus5 sur onlinephilosophyclub.com est probablement le philosophe Daniel C. Dennett ^[1] ([□ preuve ici](#)).



Je connais l'œuvre de Dennett plus que n'importe quel philosophe sur terre, probablement mieux que quiconque que vous ayez jamais rencontré.

- ▶ Ma réponse à l'utilisateur Faustus5 dans le sujet **Une conscience sans cerveau ?** dans laquelle j'indique que la conscience doit avoir une origine au-delà du cadre de la science.



«On peut affirmer que ce qui a précédé les sens a précédé l'humain. Il faut donc regarder en dehors du cadre de l'individu corporel pour rechercher l'origine de la conscience.»

Ma réponse à Faustus5 dans le sujet **«Une conscience sans cerveau ?»**

La source: onlinephilosophyclub.com

Imprimé sur 7 août 2024



Débat sur les OGM

Une perspective critique sur l'eugénisme

© 2024 Philosophical.Ventures Inc.